

*Le scandale du plateau de Saclay*

Tous [NDLR : les clusters ] n'ont pas vocation à devenir l'équivalent de la Silicon Valley. Une telle concentration de matière grise ne se rencontre qu'en cinq ou six endroits en France. Grenoble en est un. Le plateau de Saclay, au sud de Paris, en est un autre.

Le plateau de Saclay mérite qu'on s'y attarde. Ce territoire est le **symbole de l'immobilisme, de l'aveuglement face aux bouleversements économiques dont souffre la France depuis 15 ans et du gâchis qui en résulte.** Autour de Saclay gravite une **nuée d'institutions de très haut niveau. Des grandes écoles** comme Polytechnique ou Supélec, **une grande université scientifique, des instituts de recherche** avec le CNRS, l'ONERA ou encore un grand site du CEA. Au total **17000 chercheurs.** Dans la Silicon Valley il naît en moyenne une start-up par an pour 100 chercheurs. Nous devrions donc voir apparaître 170 jeunes entreprises chaque année sur le plateau de Saclay. Nous sommes très loin du compte. En réalité, sur le plateau de Saclay, il ne se passe pas grand-chose. Les institutions présentes se comportent comme les tuyaux d'un orgue. Elles communiquent avec leur hiérarchie nationale ou avec leur ministère de tutelle mais elles ne se parlent pas entre elles. Et personne ne tient le clavier de l'orgue pour les faire jouer ensemble.

**Le scandale du plateau de Saclay est la caricature d'un système qui ne fonctionne plus et qui ne fonctionnera plus.** Les échecs de notre organisation fossilisée dans des systèmes nationaux hiérarchisés et verticaux sont trop flagrants pour qu'on n'en tire pas les conséquences. **A force d'exercer sa tutelle tatillonne sur un trop grand nombre d'institutions, l'Etat tend à mettre sous tutelle les citoyens eux-mêmes.** Le mot tutelle étant ici entendu dans son sens juridique : être sous tutelle, c'est avoir en permanence quelqu'un pour prendre à votre place toutes les décisions importantes. Cette logique doit désormais s'effacer devant celle de la décentralisation. Il est temps de relâcher la tutelle et de faire émerger une organisation fondée sur la confiance dans les acteurs locaux.